KITCHEN LITHO

Émilie Aizier-Brouard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/estampe/978>

DOI : 10.4000/estampe.978

ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2012

Pagination : 52-59

ISSN : 0029-4888

Référence électronique

Émilie Aizier-Brouard, « KITCHEN LITHO », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 240 | 2012, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/978> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/estampe.978>

La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

KITCHEN LITHO

Émilie Aizier-Brouard

Une solution rapide, économique, simple et non toxique de lithographie créée par Émilie Aizier-Brouard, artiste et enseignante en dessin-gravure à l'école d'arts plastiques de la Communauté d'agglomération de Niort. Pseudonyme : Émilion. Recherches menées en collaboration avec Bruno Gary Thibeau, fabricant de presses à taille-douce.

LA LITHOGRAPHIE À LA PORTÉE DE TOUS AVEC DU PAPIER ALUMINIUM ET DU SODA !

Les anciennes méthodes de gravure et d'impression présentent des richesses en savoir-faire inépuisables. Par exemple, autrefois la plupart des imprimeurs fabriquaient eux-mêmes leurs encres, vernis, etc. avec des moyens simples. Grâce à sa grande économie de moyens, la kitchen litho offre la possibilité d'expérimenter la technique de la lithographie chez soi, dans sa cuisine ou en atelier collectif. Il est amusant et agréable d'utiliser du papier aluminium et du soda pour imprimer une belle image. Paradoxalement, on est pleinement dans « la lithographie » imaginée par Aloys Senefelder en 1796. En effet, comme la lithographie sur pierre calcaire, la kitchen litho est une technique d'impression planographique fondée sur le principe de répulsion entre l'eau et la graisse. Par la modestie de ses moyens, la kitchen litho permet une mise en route rapide (entre autres avantages : pas de grainage) et la réalisation de petits tirages faits maison. Cette nouvelle manière de faire est une redécouverte, une adaptation contemporaine, ludique et insolite de la lithographie.

COMMENT EST VENUE L'IDÉE D'UNE LITHOGRAPHIE EN MODE « KITCHEN »

On raconte qu'il y a eu une part de hasard dans la découverte de la lithographie, il y en a eu aussi pour la kitchen litho. J'ai choisi de mettre un instant la taille-douce de côté et de refaire de la lithographie, d'une part parce que les possibilités graphiques offertes par cette technique me fascinent ; d'autre part, parce que ce processus semblait répondre à mon attente qui était celle d'imprimer rapidement une série de grandes images. Mais ce n'était pas possible sans matériel bien spécifique, du moins a priori. J'ai donc entrepris des recherches, pris des contacts et discuté avec des passionnés d'estampe comme Bruno Gary Thibeau, fabricant de presses. Ce dernier m'a renseigné sur la possibilité de dessiner sur de l'aluminium, de l'aciduler avec de l'acide phosphorique et de l'imprimer avec une presse à taille-douce. Se procurer cet acide paraissait compliqué, et Bruno Gary m'a dit en plaisantant qu'il y en avait dans le cola. Dans le doute, j'ai essayé et mes tests ont fonctionné en acidulant la plaque d'aluminium avec du cola ! J'ai d'abord appliqué sur le métal la même recette de lithogra-

phie sur pierre qu'on m'avait apprise au Centre d'art graphique de la Métairie Bruyère. Ensuite, j'ai allégé progressivement le processus. Comme je n'avais pas assez de plaques d'aluminium, j'ai utilisé le papier aluminium de ma cuisine. Sa souplesse offre des possibilités graphiques de frottis étonnantes qui sont impossibles à réaliser avec une plaque dure. Enfin, n'aimant pas les vapeurs de la térébenthine, je l'ai remplacée par de l'huile de colza. À ce sujet, j'ai eu le plaisir de rencontrer Filip Le Roy, professeur de gravure non toxique à Anderlecht, lors d'un atelier de kitchen litho que j'organisais chez moi. Filip Le Roy a essayé la technique et a ajouté sa recette de la bière quand le dessin a tendance à charbonner comme il le faisait auparavant en lithographie classique !

APPRENDRE ET CRÉER DES IMAGES AVEC LA KITCHEN LITHO

J'ai réalisé des tutoriels vidéo qui sont disponibles sur Youtube, et un manuel numérique est en préparation. Comme avec la pierre, la kitchen litho est une technique d'impression instable, et un apprentissage avec un professeur est parfois préférable pour bien démarrer. Je me rends ainsi disponible pour initier le public à cette technique. La lithographie est parfois qualifiée « d'artisanat diabolique » par ses détracteurs américains, comme me l'a confié l'enseignant-chercheur Nick Semenoff qui a mis au point en 1990 une technique de lithographie sans eau : « waterless lithographic process ». Il m'a aussi fait part de sa surprise en observant des personnes qui n'avaient jamais fait de lithographie semblaient maintenant s'intéresser à la kitchen litho. Français, Anglais, Américains, Turques, Japonais commencent à créer des images avec cette technique. La plupart sont artistes graveurs, sérigraphes, certains sont lithographes. L'idée de lancer le premier concours international de kitchen litho est un défi en train d'émerger pour développer et faire connaître ses propriétés créatives et qualitatives. Cette toute nouvelle forme de lithographie a fêté sa première année d'existence en juin 2012. Bien que déroutante, inattendue et encore à l'état expérimental, elle se pratique déjà ici et là dans le monde. On ne sait pas encore si elle sera ou non adoptée à l'avenir par le public pour la petite édition d'art. La kitchen lithographie nécessite le dépassement du cap de l'apprentissage et une profonde motivation artistique. En tant qu'enseignante et créatrice d'estampes, c'est une opportunité créative et pédagogique pouvant contribuer à faire connaître la lithographie et le domaine de l'estampe en général.

MANUEL DE KITCHEN LITHO

Dans ce court manuel sont expliquées des techniques simplifiées de lithographie au cola sur papier aluminium. Ce manuel est librement consultable et téléchargeable sur mon site Internet :

<http://www.art-emilion.fr>

Certaines des techniques ci-après fonctionnent avec une plaque aluminium micro-grainée.

LE MATÉRIEL NÉCESSAIRE

Récupérez deux pulvérisateurs à gâchette pour nettoyer les vitres vides. Verser le cola dans l'un et de l'eau dans l'autre. Un litre d'huile de colza ou de tournesol. Des éponges végétales jaunes et une bassine d'eau. Un pinceau à lavis avec un verre de cola.

Pour dessiner : stylo-bille, crayon graphite 8 ou 9B, craie grasse, pinceau...

Chiffons en papier. Rouleaux de caoutchouc (à défaut, se fabriquer des tampons avec du tissu).

Pour encrer : utilisez de l'encre lithographique de préférence, sinon l'encre taille-douce fonctionne ainsi que la peinture à l'huile. Vous pouvez aussi fabriquer votre encre vous-même avec de l'huile de lin et des pigments. Si vous n'utilisez pas d'encre lithographique, laissez sécher un peu plus longtemps. Il faut une encre assez dure qui accroche bien la plaque. Ne surtout pas utiliser d'encres à base d'eau !

Une table d'encrage bien dure et plane (plaque de plexiglas par exemple).

Une presse à taille-douce. Avec la presse dotée d'au moins un feutre de laine, il faut une feuille plastique

au format A4 environ, d'environ 1 mm d'épaisseur et un chiffon en tissu pour la nettoyer après chaque impression. À défaut d'une presse, utilisez le dos d'une cuillère à soupe que vous frotterez longtemps sur toute la surface du dessin.

LA PRÉPARATION DE LA PLAQUE

Utilisez le papier d'aluminium le plus épais possible (18 microns). Veillez à ce que ce papier ne soit pas surfacé par un film de plastique alimentaire. Soyez prudents dans les différentes manipulations pour ne pas froisser le papier, ni laisser des traces de doigts. L'utilisation de gants en plastique est possible pour éviter toute empreinte. Certains papiers aluminium fonctionnent mieux que d'autres, à vous de tester. Déroulez délicatement et dessinez sur le côté mat de l'aluminium. Découpez l'aluminium avec une grande paire de ciseaux. Il est fortement conseillé de laisser une marge d'au moins 4 cm tout autour de votre dessin. On peut fixer la feuille bien tendue avec du ruban adhésif sur une plaque de métal ou de plastique bien plane. On peut également laisser la feuille libre et la faire adhérer temporairement avec de l'eau sur la table. Les traces de doigts sur les bords de l'aluminium sont inévitables sans les gants, mais celles-ci ne doivent pas être dans la zone du dessin.

LE DESSIN

Pour débiter, on peut dessiner directement sur la surface mate avec un crayon graphite gras minimum 8B, un stylo à bille, un marqueur indélébile... Les atouts du papier d'aluminium sont nombreux : il donne par sa finesse d'épaisseur des effets de matières aux traits de crayons selon que l'on place sous l'aluminium une surface granuleuse, striée, lisse, etc. Attention à bien dessiner à main levée car il ne faut pas poser sa main sur l'aluminium, très sensible à la graisse de la peau. On peut aussi poser une feuille de papier machine entre l'aluminium et sa main. Si on a un dessin préparatoire élaboré, on peut en faire une photocopie sur papier » en posant la copie sur l'aluminium et en repassant sur les traits principaux de la copie en appuyant avec un crayon assez dur. Le papier d'aluminium étant souple, la pression du crayon sur la copie marque légèrement l'aluminium. Ce type de décalque permet un repérage visuel suffisant pour appliquer ensuite son dessin au crayon gras ou au pinceau gras.

L'astuce : plutôt qu'un seul papier aluminium, placez plusieurs papiers aluminium les uns sur les autres. Vous les marquerez ainsi tous simultanément. C'est idéal pour gagner du temps et recommencer rapidement une litho ou encore pour un travail en plusieurs couleurs ! Attention à bien marquer les croix de repérages pour savoir précisément où poser votre papier sur l'aluminium au moment de l'impression.

Le papier carbone ouvre aussi des perspectives de confort et de création. Il permet d'éviter de dessiner à main levée mais aussi et surtout de dessiner (et d'écrire) à l'endroit. L'impression se fera également à l'endroit ! Pour cela, on place le papier carbone sur une table (lisse ou non selon l'effet désiré), la face noire vers soi. On pose l'aluminium par-dessus, la face mate contre le carbone. On dessine ensuite à l'endroit sur la face brillante. Par la pression exercée du crayon sur l'aluminium, le dessin se reporte simultanément au dos de celui-ci, à l'envers.

Pour avoir un effet de trait au pinceau ou traiter des aplats colorés, la technique du savon de Marseille (72 % pur végétal) est autant appropriée que celle du pinceau trempé dans de l'encre (lithographique ou taille-douce) diluée avec un peu d'huile de colza. Créez une belle pâte sans bulles, assez concentrée et liquide pour tremper le pinceau. Un pastel gras bien tendre peut être aussi utilisé pour dessiner. Attention car ces techniques imposent de faire disparaître son dessin à l'huile de colza pour éviter des problèmes d'encrassement des traits.

L'ACIDULATION

Utilisez du cola ou autre soda. Même éventé, le soda conserve parfaitement ses propriétés d'acidulation pendant une à deux semaines. Versez-le dans un pulvérisateur (vide) à nettoyer les vitres. Pulvérisez le cola sur le dessin. Il faut aciduler également les marges afin qu'elles restent blanches et propres. Au pinceau, vous étalerez donc le cola jusqu'aux limites du papier alu. La plaque est devenue hydrophile grâce à l'action de l'acide phosphorique et de la gomme arabique contenus dans le soda. Les zones dessinées sont assez grasses pour protéger le papier aluminium de l'action décapante du cola. L'acidulation du cola garantit des zones blanches et hydrophiles partout où il n'y a pas de gras.

Pour ceux qui ont choisi de ne pas scotcher leur plaque, il faut toujours mouiller à l'éponge préalablement la surface plane et lisse de votre plan de travail sur laquelle on pose l'aluminium en sorte qu'un effet ventouse s'opère pour fixer la feuille. Avec l'éponge humide, on maroufle le papier alu de telle sorte qu'on évacue toutes les bulles d'air.

Observez votre plaque de très près, il faut absolument que l'eau accroche bien partout sur les zones blanches du dessin, et sur les marges non dessinées également. Si nécessaire, ré-acidulez en pulvérisant du cola. Pressez bien votre éponge en la sortant de la bassine puis rincer brièvement le cola avec l'éponge bien à plat sur toute la surface de l'aluminium.

Remarque : une fois la plaque acidulée, on ne peut plus ajouter de traits sur son dessin. On peut seulement gommer un trait ou une tache localement avec un coton-tige, un pinceau et du cola.

L'EFFACEMENT DU DESSIN

Seules les images faites avec une matière épaisse doivent être effacées sinon le dessin s'encrassera. L'effacement concerne donc le crayon et l'encre lithographiques ou encore le savon, le pastel gras...

Il est inutile d'effacer le dessin à l'huile dans les cas de dessin au carbone, crayon graphite, du stylo à bille ou marqueur si vous imprimez en noir. Ces crayons n'ont qu'une faible épaisseur de matière.

Cette technique bien utile permet en outre de « remettre à zéro » votre plaque en cas de problème d'encre exagéré ou si vous souhaitez changer de couleur d'encre tout en conservant parfaitement votre dessin initialement bien acidulé.

Versez un peu d'huile (de colza par exemple) sur la plaque et essuyez doucement, légèrement et rapidement avec un chiffon de papier doux. Un dessin fantôme apparaît. Pulvérisez un peu d'eau sur la plaque, puis passez avec une éponge propre et humide. Finir d'essuyer avec un chiffon en papier propre et humide.

L'HUMIDIFICATION DE LA PLAQUE (OU MOUILLAGE)

Utilisez une autre éponge uniformément humide et propre que vous passez sur la plaque. L'éponge doit être toujours humide et ne pas goutter quand on la presse. Quand la plaque est trop humide ou humidifiée de manière non uniforme, l'encre a du mal à adhérer à certains endroits et s'accroche à d'autres.

Pour humidifier la plaque, pulvérisez un peu d'eau, utilisez l'éponge tout juste humide bien à plat et balayez rapidement la plaque de haut en bas en faisant des « S ». Il faut encrer aussitôt ! En effet, si la plaque est sèche, c'est la « catastrophe » : l'encre adhère partout et vous devez retourner à la case « effacement du dessin ». La pulvérisation de l'eau permet une humidification plus homogène et plus pratique qu'en repassant l'éponge dans la bassine. Quand l'éponge vous semble sèche ou sale, plongez-la dans la bassine et essorez-la bien.

L'ENCRAGE

Différentes encres grasses sont utilisables (encres lithographiques ou taille-douce, peinture à l'huile, fabrication maison de l'encre avec de l'huile et des pigments). Pour débiter, je conseille une encre lithographique pour sa dureté. La peinture à l'huile ou l'encre faite maison nécessitent d'être épaissies avec du blanc de Meudon, de la poudre de magnésie, ou mieux : laisser l'encre sécher à l'air pendant quelques heures.

Les surfaces blanches vont retenir l'humidité de l'éponge. En revanche, la partie dessinée est grasse et hydrofuge, l'encre grasse répartie sur le rouleau va pouvoir y adhérer. On est au cœur de la technique Senefelder propre à la lithographie : l'eau refusant le gras, on peut passer un coup de rouleau sur toute la surface de la plaque, seuls les traits gras du dessin retiendront l'encre. L'humidité de la plaque forme un fin coussin d'eau en dehors des traits. L'eau s'écarte des traits gras du dessin et stagne en surface tant qu'elle ne s'est pas évaporée. On comprend ainsi par forte chaleur que les difficultés à l'encrage se multiplient, on doit alors aller plus vite pour éviter que l'encre ne colle sur toute la plaque.

Une couche fine et homogène d'encre grasse sur le rouleau est impérative. Faites une ligne de réserve d'encre sur le bord du marbre et de la largeur du rouleau. Passez le rouleau un peu sur cette ligne et répartir l'encre prise sur le rouleau juste à côté toujours sur ce même marbre. Étalez l'encre de manière uniforme sur tout le rouleau et sur le marbre. Croiser les passages à quatre-vingt-dix degrés donne une surface d'encre carrée sur le marbre à côté la ligne de réserve d'encre. Quand le rouleau s'épuise en encre, réapprovisionnez en roulant jusque sur la ligne de réserve.

L'étape de mouillage doit avoir lieu avant de passer le rouleau mais aussi après. Si l'éponge ou plutôt la plaque est assez humide, pas besoin de pulvériser de l'eau à nouveau. Le coup d'éponge après l'encrage permet d'humidifier, d'essuyer et aussi d'uniformiser la couche d'encre. S'il y a trop d'eau, l'encre se déposera difficilement sur la plaque. Passez un coup de rouleau encreur sur la zone du dessin uniquement puis l'éponge jusqu'aux bords de la plaque d'aluminium. Il faut en général passer l'éponge juste avant et après l'encrage. On peut la passer en faisant des petits cercles qui vont préciser le dessin. Pour la première impression, on peut encrer quatre fois de suite la plaque pour la faire monter en encre. Pour les tirages suivants, il faut se limiter à deux ou trois coups de rouleau, c'est selon le dessin. L'éponge se maculera vite car elle va étaler et essuyer à la fois l'encre sur la plaque. Si des zones grises apparaissent sur l'image, on peut insister avec l'éponge humide. Un pinceau trempé dans un verre de cola sur la table d'encrage peut venir corriger et nettoyer une zone grise ou une tache durant l'encrage. Ne surtout pas boire le verre de cola, jetez-le ! En effet, des résidus d'encre s'y sont déposés. Nettoyez bien votre pinceau à l'huile de colza puis à l'eau et au savon à la fin du tirage.

L'IMPRESSION

Le papier aluminium présente une belle résistance à l'impression si on utilise une presse à taille-douce. Au bout de quelques épreuves, on observe une bonne stabilité permettant un tirage d'une trentaine d'épreuves voire davantage.

Imprimez sur un papier chiffon par exemple. Pour le début, on procède comme en taille-douce, il faut préalablement tremper le papier dans l'eau. Trempez une à une vos feuilles et faites un tas carré que vous emballerez dans du plastique afin qu'il ne sèche pas. On retire les feuilles une par une lors de chaque impression. Ensuite, placez la feuille mouillée entre deux buvards. Le papier doit être humide de manière homogène. S'il brille par endroits, replacez-le entre des buvards et tamponnez doucement. Puis posez-le suivant vos croix de repérage dessinées aussi sur l'aluminium.

Une presse à taille-douce permet des impressions parfaites et régulières. Pour des raisons pratiques, je vous propose de garder les feutres de laine en place sur la presse, mais il faut impérativement raffermir la pression sur le papier chiffon car on est en lithographie, un système d'impression à plat qui nécessite une pression ferme. Pour cela, utilisez une plaque en plastique d'1 mm d'épaisseur maximum, posez-la par-dessus le dos du papier chiffon et enfin rabattez les langes par-dessus le tout.

La plaque de plastique doit être plus grande que la feuille de papier, elle protégera ainsi les langes des salissures. En outre, ce système permet en atelier collectif d'imprimer successivement gravure en creux et kitchen litho avec la même presse et à partir du même réglage de pression. La plaque de plastique étant en général un peu moins épaisse que les plaques à taille-douce d'un millimètre en métal, la pression est parfaite car moins forte qu'en taille-douce mais plus ferme grâce à la dureté du plastique. Pour finir avec ce morceau de plastique bien pratique, il se nettoie facilement après chaque utilisation en le frottant avec un chiffon en tissu. Dernier détail indispensable : veiller à enlever et mettre à sécher les langes à la fin du travail, sans quoi le cylindre rouillera, le plateau et les langes seront salis.

Pour l'impression sans presse, poser un très fin plastique au dos du papier et appuyez très fortement en faisant des petits cercles avec le pouce au creux d'une grande cuillère.

Les cas de problèmes d'encrage et d'impression sont développés dans le manuel téléchargeable gratuitement sur internet.